

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 8

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue des revues

Par Vicky Graf



Revue de l'OTAN N° 2, avril 1994

Dans ce numéro, deux articles ont retenu particulièrement mon attention: l'un concerne la Turquie au sein de l'OTAN, l'autre la politique de sécurité de la Suède dans l'Europe de l'après-guerre froide.

La Turquie et l'OTAN : la stabilité au milieu des changements

Cet article, écrit par le Premier ministre Madame Tansu Ciller, s'interroge sur les changements géopolitiques intervenus ces dernières années.

Pour elle, la stabilité que l'Europe (voire l'Occident et même au delà) a connue ce dernier quart de siècle est due à la détermination et à la fermeté des objectifs, et à l'engagement sans faille en faveur des fonctions essentielles de l'OTAN. Cela a permis le développement d'une communauté morale de nations qui adhèrent à des valeurs identiques, ou tout au moins compatibles, de liberté, de démocratie et de dignité humaine, valeurs supposées intégrées par chacun des pays membres et mises en oeuvre dans ses processus politiques et économiques.

Aussi, une des grande préoccupations des membres de l'OTAN devrait être la communauté morale et la sécurité physique des territoires sur lesquels les citoyens ont donné corps à certaines valeurs. Or, constate Madame Ciller, ces valeurs sont attaquées, mises à rude épreuve ou pas du tout respectées.

De ce fait, elle n'imagine pas un système de sécurité européen sans la participation américaine. Aussi encourage-t-elle le Partenariat pour la paix, ainsi que les programmes de coopération nécessaires qui sont à même d'assurer le développement écono-

mique, social et politique des pays nouvellement libérés. Toutefois, elle ne souhaite pas imposer ces solutions à tous les Etats car, parmi ceux-ci, certains montrent de réelles volontés de rapprochement et de progrès, alors que d'autres ont encore un long chemin à parcourir pour intégrer les valeurs de notre communauté morale.

Si l'identité européenne de sécurité et de défense commune est à renforcer par la création de groupes de forces interarmées multinationales, par exemple, il importe de ne pas affaiblir l'Alliance par des mesures prises au détriment des objectifs globaux de l'OTAN.

Pour conclure, elle souligne la chance que représentent la Turquie et sa situation géographique pour renforcer l'Alliance et l'aider dans son engagement pour la paix dans les Balkans et au Caucase.

La politique de sécurité de la Suède dans l'Europe de l'après-guerre froide

Dans son article, Madame la Baronne Margaretha af Ugglas, ministre des Affaires étrangères de Suède, souhaite montrer la valeur de la démarche de son pays dans l'élaboration d'une nouvelle politique de sécurité.

Tout en reconnaissant l'importance de l'OTAN, elle rappelle que la Suède a déposé sa candidature à la Communauté européenne, puis entamé des négociations d'adhésion avec l'Union européenne afin de participer pleinement à la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne, définie par le traité de Maastricht, sans réserve ni obstacles d'ordre légal, en maintenant cependant son non-alignement militaire.

Selon elle, hormis le renforcement de la sécurité en général, seule une Europe de l'Ouest forte, pros-

père, stable et confiante peut faciliter la progression de l'Europe de l'Est vers la normalité. Mais cet objectif n'implique nullement, pour la Suède, d'abandonner sa neutralité qu'elle a su maintenir depuis 1814. Par contre, cette dernière n'a pas empêché la Suède d'engager, depuis qu'elle est membre des Nations Unies, plus de 60 000 hommes – des casques bleus – sur les différents points chauds de la planète.

Avec l'OTAN et les Nations Unies, la CSCE est l'autre institution de sécurité avec laquelle la Suède collabore depuis longtemps. Ainsi, sous l'égide de la Suède, la CSCE a mené une stratégie dynamique qui a apporté des résultats réels. Afin de contrer les pessimistes ou les détracteurs, Madame af Ugglas sait qu'on ne peut se passer d'un forum de consultation politique et de coopération incluant les anciens adversaires d'hier.

Dans cette perspective de sécurité globale, le Partenariat pour la paix est une solution, quand bien même elle se heurte à la politique de neutralité suédoise. Toutefois, souligne-t-elle, la politique de neutralité n'a jamais été une fin en soi pour la Suède.

En effet, son objectif en matière de politique de sécurité peut se résumer ainsi: c'est l'intégration européenne avec une dimension nord-européenne. Et les moyens pour y parvenir sont l'initiative, la participation et la souplesse...

Revue Historique des Armées

N° 1, 1994

Indochine 1939-1954

C'est avec plaisir que nous retrouvons la *Revue Historique des Armées*, et ce premier numéro de cette année entièrement consacré à l'histoire de la guerre en Indochine de 1939 à 1954.

Les différents auteurs passent en revue, non seulement l'historique de la guerre – on devrait plutôt parler de guerres puisque tout commence avec la présence japonaise –, mais aussi les composantes militaires et les relations entre les différentes parties en présence, qu'elles soient indigènes, métropolitaines ou étrangères.

Pour Claude d'Abzac-Epezy, «la survie des forces françaises passait fatalement par des compromis: acceptation des revendications japonaises dès la fin juin 1940, signature d'accords sur la défense commune de l'Indochine après Pearl Harbor, sorte de co-belligérance franco-japonaise, qui fit du guet aérien français un organe de renseignement au profit des Japonais... Quelle que soit l'issue de la guerre, il n'y avait pas, pour l'auteur, de bon choix, il n'y avait qu'un moindre mal subjectivement perçu».

Les articles sur les batailles – entre autres Diên Biên Phu – soulignent l'ambiguïté de la guerre d'Indochine: «guerre révolutionnaire et/ou guerre classique. Le commandement français pensa toujours en terme de «corps de bataille». Giap, dès qu'il put constituer quelques divisions, en vint également à engager en force ses divisions, ce qui était prématûrément à la bataille de Vinh Yen. A Diên Biên Phu, par contre, il envisagea les données autrement.

D'autres articles montrent le manque de cohésion entre le commandant en chef et le gouvernement, ce qui explique certains échecs. Toutefois, d'autres responsabilités sont en jeu, comme par exemple les influences de certains chefs militaires respectés, mais parfois absents du théâtre des opérations.

«La guerre d'Indochine reste une guerre révolutionnaire où les populations sont l'enjeu». «L'absence d'une politique gouvernementale suivie oblige parfois le commandement à définir ses propres missions; il y a encore l'inadéquation des moyens aux missions, le développement progressif de la «force jaune» majoritaire dans les forces de l'Union française en Indochine. Telles sont quelques-unes des confirmations qu'apporte ce numéro de la *Revue Historique des Armées*.

Air Actualités

Mai 1994

Ce magazine de l'armée de l'air consacre, lui aussi, un numéro spécial à l'aviation française durant la guerre d'Indochine. Il est intéressant de découvrir ses différentes missions, les moyens mis en œuvre, les tactiques, ainsi que plusieurs témoignages particulièrement instructifs, même émouvants.

V. G.